

“ Le territoire du Perche Emeraude...

au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

”
SEPTEMBRE 2024 EN REVUE

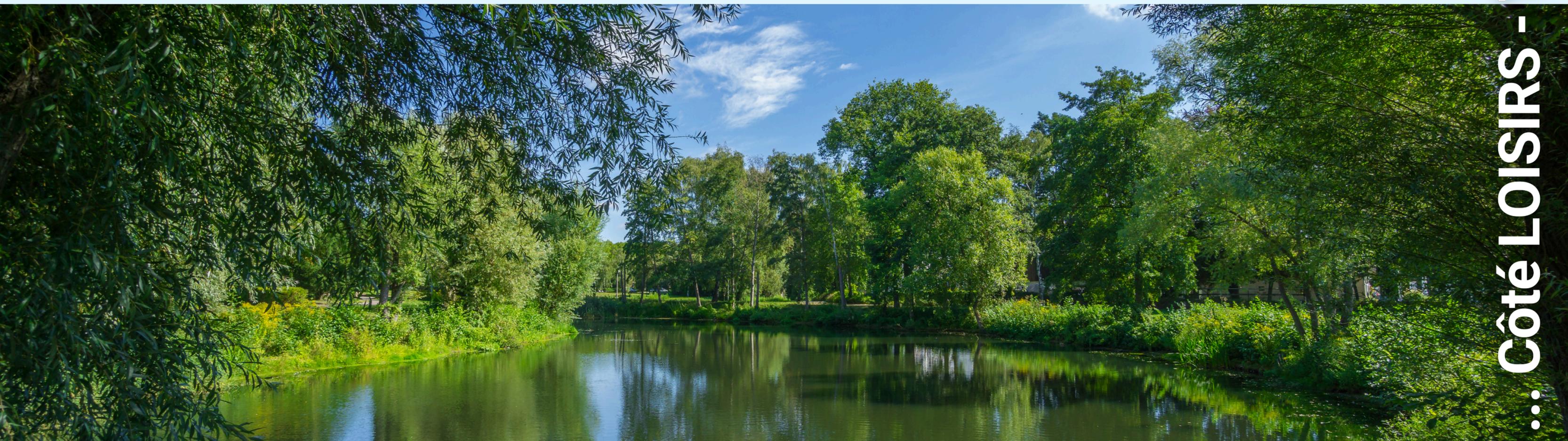
Quoi de neuf ?




OFFICE DE TOURISME
PERCHE MERAUDE



TOURISME
...
Côté LOISIRS



Des Super-Héros flottants en approche

La course de radeaux revient pour la troisième année sur le lac de Tuffé Val de la Chéronne. Seize équipes s'affronteront sur le thème des Super Héros.

La première édition devait être unique. Dimanche 15 septembre, ce sera la troisième. Victimes de leur succès, les Chéronneries, cette course d'Ofni (Objets flottants non identifiés) est de retour, sur le lac de Tuffé Val de la Chéronne.

Au total, ce sont seize équipes qui vont s'affronter. Des radeaux sans moteur, et sur le thème des Super-Héros. « Nous repartons sur la même chose que les deux précédentes éditions », livre Mickaël Rinnaert, président du Centre nautique tufféen, organisateur de la manifestation.

Jeux d'eau, d'équilibre et châteaux de sable

« Nous modifions juste un peu les jeux. L'an passé, les concurrents devaient se passer des pichets d'eau au-dessus de leur tête, là, on part sur un autre type de jeu, mais toujours avec de l'eau », précise-t-il mystérieusement, avant d'évoquer le second jeu, « toujours dans le même



Seize objets flottants non identifiés vont se livrer à une course sur le plan d'eau de Tuffé Val de la Chéronne, ce dimanche 15 septembre. Photo d'archives - Carine ROBINAULT

thème, avec les poutres, un jeu d'équilibre ».

Le concours de châteaux de sable, sur la plage, est lui aussi toujours d'actualité. « Mais cette fois, nous demandons aux participants de le faire orienté vers le public, et un peu plus haut, pour que les gens puissent en profiter. Et

à ce propos, il y aura aussi un bar installé de ce côté. »

Mais les Chéronneries, c'est aussi, et avant tout, une course de radeaux sur la longueur du plan d'eau. Un aller-retour de 1,2 kilomètre environ, estime Mickaël Rinnaert. Des radeaux qui, cette année, devront jouer d'un deuxième moyen de pro-

pulsion, « pour pimenter un peu l'épreuve ». Ainsi, ceux qui choisiront une voile, ou une roue à aube comme second moyen, devront ne faire appel qu'à lui, sur une partie de l'épreuve.

De nouveaux concurrents

Une épreuve qui verra revenir l'équipe du local jeunes cette année, « qui n'avait pas pu participer l'an passé, faute de temps », mais également deux autres nouveaux équipages. Certains habitués, comme l'équipe de l'entreprise locale Decotec, ne seront quant à eux par sur la ligne de départ. « Mais on le comprend, c'est beaucoup de temps et d'investissement, surtout pour ceux qui refont tout à chaque édition », concède le président du centre nautique. Qui pourra compter, dès dimanche matin 9h30, pour la traditionnelle parade dans le bourg du village, sur une soixantaine de bénévoles.

● Carine ROBINAULT

Ils ont construit leur bateau Flash pour les Chéronneries

Plus de 3 000 spectateurs sont attendus dimanche pour la 3^e Chéronnerie - course d'Objets flottants non identifiés. L'équipe du local jeunes a construit son bateau sur le thème du super-héros.

Grande fête populaire, les Chéronneries de Tuffé-Val-de-la-Chéronne reviennent pour la troisième édition ce dimanche 15 septembre. Sur le thème des super-héros, seize équipages et leurs radeaux construits tout au long de l'année seront au départ d'une journée qui s'annonce encore une fois mémorable pour les 180 participants, encouragés par plus de 3 000 spectateurs attendus autour du plan d'eau tufféen.

Et cet événement, les ados du local jeunes ne pouvaient pas le manquer. Sous la houlette de leur animateur tant adoré « Pierrot », la quinzaine de jeunes a travaillé toute l'année sur le projet pour se présenter au départ. « J'ai fait la peinture et j'ai découpé les plaquettes du radeau », montre fièrement du doigt Paul, 13 ans. À ses côtés, Amaryllys, 11 ans, fera aussi partie de l'équipe. « Je serai sur l'épreuve de construction du château de sable, dit-elle avec enthousiasme. Ça dure 30 minutes. On s'est entraîné, ça va être génial ! »

« On a trop hâte d'y être »

Dans la foulée, d'autres ados se rapprochent. Notamment, Stanislas, 14 ans, qui a le bon mot déjà aiguisé. « J'ai fait à peu pareil que Paul pour la construction du radeau. Mais ce qui me plaît le plus dans les Chéronneries, c'est le petit-déjeuner inclus le dimanche matin ! » Il rigole, avant d'ajouter : « L'ambiance va être top, on a trop hâte d'y être. »

Jules, 10 ans, est l'un des plus jeunes. Il s'agira de sa première participation. « J'ai colorié la devanture du bateau et je ferai les châteaux de sable, précise-t-il. J'espère qu'on va être fort et que l'on finira devant ! » Éloïse, 16 ans, est quant à elle au lycée Notre-Dame-du-Tertre de La Ferté-Bernard. Le local jeunes, elle le connaît comme sa poche. « J'y suis depuis six ans, je suis une ancienne



Les ados du local jeunes de Tuffé ont testé leur bateau jeudi. Ils sont fin prêts pour la grande course des Chéronneries.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

chez les jeunes ! J'étais bénévole l'an dernier pour les Chéronneries. » Mais cette année, elle sera dans les starting-blocks. « Il y aura de bonnes conditions, notre bateau Flash est bien. On a plein d'espoirs, c'est trop cool et on va gagner ! »

Le local jeunes se frottera ce dimanche à quinze autres équipages dont le nom des super-héros a fuité. Il y aura donc Popeye, les Tortues Ninja, Batman, Coluche, le Père Noël, les Avengers, Marios Bros, Peter Pan, Goldorak ou encore les Schtroumpfs.

« On a choisi Flash car ça faisait partie des idées des jeunes, souligne Pierrot. Et puis, c'est très visuel avec le rouge et l'éclair jaune. C'est important pour avoir des points sur la présentation et l'esthétique du bateau avec la customisation. »

Comme un bonheur n'arrive jamais

seul, la météo devrait être au beau fixe. Un ouf de soulagement pour les organisateurs. « On scrute le temps mais normalement ça va tenir », espère Olivier Dromain, l'un des bénévoles très actifs dans l'organisation et Mickaël Rinnaert, le président du centre nautique tufféen qui

organise cette sorte de grande fête de village. « Notre objectif est avant tout que tout le monde s'amuse. Si les gens veulent se marrer en famille ou entre amis dimanche, qu'ils viennent à Tuffé ! »

Thomas NÉGRIER

Le programme de la journée

Troisième édition des Chéronneries à la base de loisirs de Tuffé-Val-de-la-Chéronne, dimanche 15 septembre.

9 heures : briefing des équipages ; **9 h 30** : départ de la parade des participants sur le plan d'eau ; **10 h 30** : mise à l'eau des Ofni et premières épreuves sur l'eau et sur terre ; **12 heures** : pause déjeuner pour les équi-

pes et food-trucks pour le public ; **13 h 30** : départ de la course des Ofni sur le thème des super-héros ; **15 heures environ** : première arrivée sur la plage suivie de l'épreuve de construction des châteaux de sable (30 minutes) et du départ de la course de slalom ; **17 heures** : arrivée finale, remise du trophée et palmarès des équipes.

Les super-héros s'affrontent à l'occasion des Chéronneries

Hier, quinze équipes de super-héros ont participé aux 3^{es} Chéronneries organisées à la base de loisirs de Tuffé. À bord de leurs objets flottants non identifiés tous ont relevé les défis proposés.



Sur l'eau, les équipages multiplient les moyens de propulsion. Rame, vélo, toute idée est bienvenue.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

C'est sous un ciel bleu et des températures fraîches pour la saison que se sont affrontées, ce dimanche, quinze équipes à l'occasion de la troisième édition des Chéronneries. Organisé par le club nautique tufféen, l'évènement réunit chaque année des participants au look décalé qui s'affrontent lors d'une course à bord d'objets flottants non identifiés (Ofni).

« J'ai pris trois pantalons, autant de chaussures... »

Motivées à bloc, les équipes ont toutes répondu présentes avec leurs embarcations, créées de A à Z au fil de l'année.

Dans leur costume de Goldorak, Fée Clochette, Robin des Bois ou encore Super Mario, les participants ont débuté la journée par un défilé dans les rues de Tuffé.

À bord de leurs embarcations, montées sur des tracteurs, tous ont pu prendre un bain de foule avant de s'affronter au cours des premières

épreuves concoctées par les organisateurs de l'évènement.

Malgré la température fraîche, l'inquiétude n'est pas de mise au sein des équipes : « J'ai pris trois pantalons, trois paires de chaussures et une serviette », glisse un participant, en route vers la parade.

Ventrigrisse et épreuve d'agilité

11 heures : les premiers défis sont lancés, face à un public nombreux. Sur l'eau, deux plateformes reliées par deux poutres.

Les règles du jeu sont simples : les équipes doivent remplir un bidon d'eau, traverser et le transvaser dans un bidon plus grand. Au bout de sept minutes, l'équipe au bidon le plus rempli remporte le plus de points.

« Vous avez des questions ? », lance la speakerine. « Est-ce que l'eau est chauffée ? », ironise un spectateur. De toute évidence, non, mais le froid est loin de décourager les partici-

pants qui, sitôt le départ donné, s'élancent... Quitte à chuter dès la première traversée.

Quelques mètres plus loin, les équipes s'affrontent au cours d'une épreuve de ventrigrisse. Sur une bache, dix participants doivent s'élaner.

« Selon la longueur du saut, vous marquez plus ou moins de points », indique la speakerine. Une bonne façon de se mettre en jambes avant le clou du spectacle : la course d'Ofni, organisée dans l'après-midi.

Concours de château de sable entre deux courses

Aux alentours de 14 heures, l'ensemble des participants est réuni derrière la ligne de départ. Les capitaines, à bord de leur embarcation. 3, 2, 1... Partez ! Les équipes s'élancent direction la berge. À toute allure, les coéquipiers rapprochent leur radeau en tirant sur une corde et se précipitent à bord. En quelques minutes, l'embarcation des Robins

des Bois prend la tête de la course. En queue de peloton, Mario, Luigi et leurs amis prennent l'eau. Qu'à cela ne tienne, même leur radeau retourné, ils continuent la course à cheval sur les bidons, avant d'être contraints d'abandonner.

De l'autre côté de la base de loisirs, sur la plage, les premiers arrivent et mettent pied à terre.

En attendant leurs concurrents, ils mouillent le sable en prévision du concours de château de sable, qui débutera plus d'une demi-heure plus tard, le temps que l'ensemble des embarcations arrive à bon port.

Après un interlude créatif sur la plage, les quinze équipes repartent pour l'ultime épreuve de la journée : le slalom.

Dans cette dernière ligne droite, tous n'ont qu'un objectif en tête, la victoire, désormais à portée de pagaie.

Amandine HIVERT

L'office de tourisme note une bonne saison

La Ferté-Bernard – L'été, les activités ne manquent pas : patrimoine, bateaux électriques, petit train... Découverte de la ville et du Perche sarthois, proposées par l'office de tourisme.

Deuxième saison estivale pour Pierre-Louis Cornilleau, responsable communication de l'office de tourisme.

« L'été 2024 s'est bien passé ! Je suis plutôt content, avec une augmentation de 15 % de fréquentation par rapport à 2023 : 1 675 visiteurs sont venus pour découvrir la ville et le secteur, soit une centaine de plus que l'an dernier et on poursuit cette progression en septembre », déclare Pierre-Louis Cornilleau.

Une balade bucolique au fil de l'eau...

En effet, locaux et touristes ont pu profiter des bateaux électriques avec 23 % d'augmentation de participation par rapport à l'an dernier et 800 réservations en ligne. Une balade bucolique au fil de l'eau... La Venise de l'Ouest porte bien son nom !

« Certains touristes sans réservations ont été déçus, car les bateaux sont très demandés, et il faut faire avec quelques petites pannes de-ci de-là, des pièces à changer... Les gens cherchent en priorité la tranquillité. Ils sont venus grâce à des reportages sur le Perche sarthois comme ces personnes venues de Montpellier (Hérault), des Anglais, des Belges, quelques Américains et

des Allemands, beaucoup de Sarthois et pas mal de gens du bassin parisien, souligne Pierre-Louis Cornilleau. Les antennes à Tuffé et à Montmirail ont bien marché aussi avec 260 visiteurs pour Tuffé avec la Transvap, et 125 à Montmirail, pour voir le château. Plus de bateaux que de petit train ! Qui reste cependant un classique. Les deux dernières semaines d'août ont été complètes avec les visites des retraités de Générations mouvement et ses 1 604 adhérents. »

Ouverture le midi à l'office de tourisme

L'office de tourisme a innové en restant ouvert le midi pour accueillir les visiteurs avec un constat : « L'ouverture du camping la Venise de l'Ouest, près du plan d'eau, a eu un impact sur nos fréquentations avec d'autres types de demandes : la restauration et l'hébergement. Les activités proposées, dont les balades apéritives avec 59 personnes, les visites de la cidrerie miellerie de Cherré avec 51 personnes ont un bon retour. Les balades et contes, une nouveauté cette année avec plus de 50 personnes qui se sont rendues à Théligny en soirée et à



Pierre-Louis Cornilleau, responsable communication de l'office de tourisme, est satisfait de la saison estivale.

(Photo: Ouest France)

Avezé en journée », ajoute le responsable communication.

Des projets en cours

« Nous préparons la rédaction d'un guide touristique pour avril. Deux ans de recherches et de textes ont été nécessaires, et de nouvelles animations sont à noter. Les Journées du patrimoine, en partenariat avec

le lycée Robert-Garnier et les métiers de l'accueil, la construction d'un sapin en palettes avec l'association Grain de Pollen, entre autres, sont prévus », conclut Pierre-Louis Cornilleau.

Contact : office de tourisme, 15, place de La Lice, La Ferté-Bernard. Tél. 02 43 71 21 21.

« Une augmentation de 15 % des touristes »

L'office de tourisme de La Ferté-Bernard dresse un bilan élogieux de la saison touristique estivale.

« Nous avons eu 1 675 visites à l'office de tourisme, soit une augmentation de 15 % par rapport à l'an dernier », se réjouit Pierre-Louis Cornilleau, conseiller séjour à l'office de tourisme de La Ferté-Bernard.

Si les Sarthois sont majoritaires, les touristes viennent aussi du bassin parisien, de la Normandie, de Bretagne et même de... Montpellier. « Ils viennent chercher la tranquillité chez eux. Nous avons aussi eu des Anglais, des Belges, des Américains et quelques Allemands. »

Le bateau électrique en vogue

Parmi les activités prisées, les balades en bateau électrique ont fait le plein. « Nous avons une progression de 23 % sur un an. Cela s'explique par la météo plus clémente que l'an dernier où le train touristique avait mieux fonctionné. » Plus de



Pierre-Louis Cornilleau (à gauche), ici au début de l'été 2024 avec Pauline, une stagiaire scolarisée au lycée Robert-Garnier.

800 réservations en ligne ont été effectuées pour les bateaux. « C'est très bien, même si nous avons eu des touristes déçus qui venaient se pré-

bien fonctionné. « C'était complet, confirme Pierre-Louis. Les après-midi à la ferme ont séduit également avec 51 personnes présentes. Et nous sommes satisfaits des deux balades contées à Avezé et Théligny avec 50 participants. »

L'ouverture le midi payante

La décision d'ouvrir l'office de tourisme le midi a payé. « À chaque fois, nous avons eu une dizaine de personnes à l'office. Ils demandaient des renseignements pour se loger, se restaurer ou pour demander des circuits de la ville. »

A. H. et Thomas NÉGRIER

23

% DE PLUS EN AN

Le pourcentage de progression de fréquentation des bateaux électriques par rapport à 2023 avec plus de 800 réservations en ligne.

Fréquentation estivale en hausse à l'Office ; le camping n'y est pas étranger

Malgré un été maussade du côté du ciel, l'Office de tourisme de La Ferté-Bernard affiche une fréquentation en hausse. La réouverture du camping n'y est pas pour rien.

Pierre-Louis Cornilleau, conseiller en séjours, affiche un large sourire, en ce milieu du mois de septembre. Pour cause, cet été, malgré une météo parfois capricieuse, la fréquentation de l'Office de tourisme de La Ferté-Bernard ainsi que des bureaux d'information touristique de Tuffé Val de la Chéronne et Montmirail, affiche une hausse de 15 %.

Au total, 2 060 touristes sont venus prendre des renseignements auprès de l'équipe touristique locale. Et si, à Montmirail, une quarantaine de personnes de moins que l'an passé s'est déplacée au bureau touristique (125 personnes cette année), elles étaient plus nombreuses à Tuffé, avec 260 visiteurs, soit près d'une centaine de plus que l'année passée et à La Ferté-Bernard qui totalise 1 675 visiteurs soit une centaine de plus qu'en 2023.

Des très bon retours sur le camping

Pierre-Louis en convient : « Beaucoup de personnes qui logeaient au camping sont passées nous voir. Ils ont eu leur rôle à jouer dans la fréquentation et puis, nous n'avons eu que des bons retours de la part des touristes. Et de notre côté, nous sommes contents de pouvoir proposer, en plus des hôtels et gîtes, cet autre mode d'hébergement. »

Et pour ce qui est des touristes, justement, « nous avons reçu beaucoup de Sarthois mais aussi des personnes du bassin parisien », analyse Pierre-Louis Cornilleau. Et de noter : « mais nous avons



Cet été encore, les balades à bord des bateaux électriques ont été appréciées des touristes. Carine ROBINAULT

aussi eu des personnes qui venaient de plus loin comme de l'Hérault, ou de l'Aveyron, qui venaient chercher la tranquillité. Ils avaient vu des reportages sur le Perche et avaient envie d'y passer une semaine ou deux. »

Anglais, Belges, Américains, Allemands

Quant aux étrangers venus découvrir la Petite Venise de l'Ouest, ils arrivaient principalement d'Angleterre, ou de Belgique. « Nous avons également reçu quelques Américains, et des Allemands de la ville de Lauffen venus voir la pancarte du jumelage et découvrir la ville. »

Et si à La Ferté-Bernard, sans surprise, les balades en bateaux électriques étaient les plus demandées -plus de 800

réservations en ligne ont été effectuées, soit une progression de 23 %- à Tuffé, nouvellement point de vente de tickets pour le train touristique de la Transvap, c'est cet atout du territoire qui concentrait les demandes d'informations, quand c'était le château pour Montmirail.

Du côté des animations, les deux balades apéritives ont affiché complet avec 59 personnes accueillies. Même succès pour les après-midis à la ferme avec 51 visiteurs sur les trois dates. Quant à la nouveauté, les balades patrimoine et contes proposées à Avezé et Théligny, elles ont attiré 50 personnes. « Celle de Théligny, en soirée, a un peu mieux fonctionné que celle d'Avezé, organisée en journée. Nous réfléchissons pour savoir si on les organise en soirée l'an prochain. »

Un atelier sapins de Noël en palettes

Quant à la seconde nouvelle animation, l'atelier construction d'un hôtel à insectes, en partenariat avec l'association Grain de pollen, basée à Beillé, il a très bien fonctionné également, aux dires de Pierre-Louis. « Et ce, malgré la pluie ! Alors, nous mettons en place le 30 novembre, un nouvel atelier, de construction de sapins de Noël en palettes, cette fois, pour faire suite à ce bel engouement. Les réservations ont lieu jusqu'au 30 octobre pour des sapins en 3D ou classiques, et un prix de 20 euros par groupe de quatre personnes maximum. » Une vague environnementale qui séduit le public, et sur laquelle l'Office entend bien surfer de plus en plus.

● Carine ROBINAULT

Les Chéronneries, un rendez-vous populaire à succès

Du soleil, comme depuis la toute première édition, voilà trois ans déjà. Mais des températures cette fois bien moins agréables que les précédentes années. Voilà ce qu'attendait les quinze équipages qui ont participé aux Chéronneries, la course d'Ofni (Objets flottants non identifiés) du centre nautique de Tuffé, dimanche, sur le plan d'eau.

Une nouvelle fois, les looks des uns et des autres, réunis sous le thème des Super Héros, ont été fort appréciés, au cours de la parade dans le village, dès 9h30. Puis, la joyeuse troupe a rallié le site de la base de loisirs, en fanfare, avant le lancement des différentes épreuves de la journée.

Les Robins des bois, qui finiront vainqueurs, Super Mario, Super Kiki, les Fées clochettes, sont ressortis trempés du ventriglisse, juste avant l'heure du repas. Tandis que d'autres se livrent à la traditionnelle épreuve des poutres. « Je n'ai plus rien d'autre pour me changer ! » souriait une participante de la team Robin des bois, avant de monter sur son radeau. « Mais bon, normalement, c'est bon, on n'est pas sensés tomber... »

Après un départ sur terre, les équipages ont rejoint leur embarcation, direction le quai des pédalos, pour aller récupérer un pack d'eau auprès de la buvette. Puis, direction la plage, pour le traditionnel concours de



Une nouvelle fois, les Chéronneries ont attiré des participants, mais également un public nombreux, venu profiter du spectacle, dans un cadre verdoyant.

châteaux de sable, avant de rentrer au centre nautique.

Au final, c'est de nouveau

l'entreprise locale Gasnier qui remporte les Chéronneries. Et qui a d'ores et déjà promis d'être

sur la ligne de départ dans deux ans, la fête faisant une pause.

● Carine ROBINAULT



Top départ, les équipiers courent jusqu'à leur radeau, pour le tirer à l'aide d'une corde, le ramener sur la rive pour monter à bord et pédaler, et/ou ramer, jusqu'à la plage.



En plus de bénévoles pour porter main forte au centre nautique, le Comité des fêtes avait son radeau.



Il fallait débarquer et se saisir d'un pack d'eau à la buvette



Au total, quinze radeaux se sont élancés sur le plan d'eau de Tuffé, peu après 14 h, dimanche.



Le concours de châteaux de sable, un classique : 30 minutes de réalisation, devant un public regroupé en nombre !



VAL-AU-PERCHE Sainètes et contes ont séduit le public

Aux Journées du patrimoine, la commune de Val-au-Perche s'est associée à la Compagnie du Théâtre. Via une déambulation à l'ancien cimetière de L'Hermitière, elle a réuni d'anciens élèves pour créer une troupe amateur. Guidés par Céline Codogno, les comédiens ont interprété des sainètes à la façon du cinéma muet, entrecoupées de deux contes par Le Menoir aux histoires et d'un poème de Marie-Laure Thébaud.



AVEZÉ

« Sauvegarder le patrimoine d'Avezé » : le chemin de croix bientôt rénové



Philippe Galland, Pierre Boulard et Philippe Chevalier œuvrent en faveur de la restauration du chemin de croix de l'église d'Avezé.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Au cœur du bourg d'Avezé, à quelques kilomètres de La Ferté-Bernard, l'église classée Saint-Pierre renferme quelques secrets. Parmi eux : un chemin de croix composé de quatorze tableaux. Engagée depuis 2016 dans un projet de mise en valeur de son patrimoine, la municipalité, accompagnée de l'association pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine d'Avezé (ASVPA), a décidé de les rénover. « Cette opération s'inscrit dans la continuité de la restauration de trois statues et d'un Christ en croix », indique Pierre Boulard, maire de la commune. « Nous avons à cœur de sauvegarder le patrimoine d'Avezé », ajoute-t-il. Pour récolter les fonds nécessaires à la rénovation de ce chemin de croix, la municipalité a fait appel à la Fondation du patrimoine qui a lancé une souscription au début de l'été. « Normalement, le montant des travaux devrait totalement être pris en charge », affirme Pierre Boulard qui espère réunir 4 630 € de dons issus de la Fondation du patrimoine et une subvention de la part du conseil départemental de

la Sarthe. Le montant total des travaux, lui, est estimé à 5 790 € hors taxes.

Des travaux à la fin de l'année

Plus qu'une aide financière, la Fondation du patrimoine garantit une aide technique à la commune d'Avezé. « La Fondation apporte un gain financier à la commune, mais lui permet aussi de bénéficier de conseils en restauration », souligne Philippe Galland, délégué auprès de la Fondation du patrimoine. Si à ce jour, aucun calendrier des travaux n'est arrêté, Pierre Boulard espère lancer le chantier à la fin de l'année 2024. « Une restauratrice de Tours sera chargée de la restauration », précise-t-il. Pour rappel, trois autres projets font l'objet d'une souscription de la Fondation du patrimoine dans l'Huisne sarthoise : l'église Saint-Jacques -de La Bosse, le cloître de l'abbaye de Tuffé, un pavillon du XVI^e siècle à Villaines-la-Gonais et le château du Haut Buisson à Chéré.

Amandine HIVERT

PREMIER PLAN

Le centre historique de Beillé sélectionné par le Loto du patrimoine



La restauration du cœur historique de Beillé va bénéficier de la Mission patrimoine.

PHOTO : COMMUNE DE BEILLÉ



En Pays de la Loire, la Mission patrimoine portée par l'animateur de télévision Stéphane Bern a dévoilé les cinq sites départementaux sélectionnés en 2024 pour le Loto du patrimoine. L'annonce a été effectuée lundi. En Sarthe, l'heureux gagnant est le centre historique de Beillé, dans l'est du département, à côté de Connerré. La restauration de l'église Saint-Maurice, construite au début du XVIe siècle, de l'ancien presbytère du XVIIIe et de son mur de clôture bénéficiera ainsi d'un soutien financier offert par la septième édition du Loto du patrimoine. 100 projets de restauration de

sites en péril sont sélectionnés dans le pays.

Un ticket de loto à 15 €

La FDJ propose d'ores et déjà une nouvelle édition de l'offre de jeux « Mission patrimoine ». Décliné en trois versions, le ticket est construit autour de six jeux et d'un jeu bonus, et met en avant les 18 sites emblématiques des régions sélectionnées par la Mission Bern cette année. Vendu 15 €, il permettra aux joueurs de remporter jusqu'à 1,5 million d'euros. Plus de 10 % du prix de chaque ticket acheté sera reversé à la Fondation du patrimoine.

Les quatre autres sites sélectionnés en Pays de la Loire sont le château de Machecoul (Loire-Atlantique), les jardins du presbytère de Denée (Maine-et-Loire), le moulin des Gués à Fontaine-Couverte (Mayenne) et le château de la Citardière à Mervent (Vendée). Dans la région, 39 projets ont été soutenus depuis la création de la Mission patrimoine, pour un montant total de 7360 000 €.

Les facettes cachées de l'eau dans la Vallée de l'Huisne

Au fil des cours d'eau de La Ferté-Bernard, l'histoire ne se s'oublie pas. A travers une visite guidée par Laurianne, enfants et parents ont découvert les secrets de l'Huisne.

C'est autour d'une visite de deux heures au gré des eaux de La Ferté-Bernard, que Laurianne, guide au Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois propose de remonter l'histoire fertoise.

Comme elle le rappelle, la cité de La Ferté-Bernard est construite dans une vallée où chute toutes les eaux de pluies. Ainsi, l'endroit présente des terres fort humides et marécageuses. La population de l'époque a donc choisi de faire usage de l'eau en en tirant certains avantages.

Les défenses naturelles

Aux alentours de l'ancien château seigneurial, Laurianne conte « nous pouvons voir des traces d'arrachement sur les murs du manoir. C'était, à l'époque, le roi de France qui avait saisi le château à cause d'une tentative de meurtre par le Seigneur de La Ferté-Bernard d'un de ses proches. »

Tout en expliquant l'histoire moyenâgeuse de la cité fertoise, elle continue son chemin dans

le jardin, dorénavant privé, du château seigneurial. « C'était une ancienne base d'artillerie. Dans les dernières fortifications qu'il nous reste, nous pouvons voir les systèmes de défense typiques, la canonnière puis l'ouverture pour laisser les archers tirer. » Au loin, il est possible d'apercevoir un carrefour d'eau où tous les bras de l'Huisne se jettent les unes entre les autres.

La technique et l'eau

En rebroussant chemin, Laurianne explique qu'en plus des défenses, l'eau représente une force majeure, que l'on nomme aussi la poussée d'Archimède. Cette force est utilisée pour les moulins, et notamment le moulin à foulon, dont l'un d'entre eux se trouve à côté de l'Ehpad du foulon.

Ce moulin, un peu plus méconnu, comme son nom l'indique sert à fouler le tissu, « c'est un peu l'ancêtre de la machine à laver », rigole Laurianne. « Et ça, c'est un lavoir ! », affirme un des enfants présents. Et en parlant de lavoir, la guide invite ses visiteurs du côté

de la rue Florant, à observer les petits lavoirs en contre bas des maisons jusqu'aux derniers, proche de la porte Saint-Julien.

Une petite pause à l'ombre n'est pas de refus pour les participants. Pendant que la guide à l'aide de petits bras sort trois objets du lavoir. Elle nous propose de remettre dans l'ordre le processus de lessive de l'époque, bien plus compliqué et physique qu'aujourd'hui.

Alors par groupe, les visiteurs réfléchissent aux étapes que les lavandières devaient faire pour laver le linge. Elles commençaient par trier le linge avant de le tremper dans l'eau claire afin d'enlever les crasses qui ne doivent pas coaguler. Vient ensuite le coulage pour cuire le linge dans de grandes cuves, ce qui demande beaucoup de place. Ces trois étapes faites, c'est au tour du lavoir de rentrer en jeu.

Les femmes s'agenouillaient dans des caisses remplies de paille pour éviter d'être trempées et de se faire mal, elles battaient le linge avec un battoir pour enlever toutes les taches. Puis elles rinçaient, essoraien



Rue Florant vue sur d'ancienne rempart et base d'artillerie où se trouve aussi des lavoirs auprès des maisons Léia Poundall

et étendaient le linge chez elles pour le séchage. A cette narration, Laurianne ajoute les objets typiques, entre la caisse et le battoir mais également une sorte de cloche qui permettait de faire absorption et de bien nettoyer. « Vous voyez, c'était quelque chose. On dit même qu'il y avait seulement deux grosses lessives par an. »

Une cité de légende

En poursuivant la visite, face à la chapelle de l'ancien hôpital, Laurianne raconte le mythe de Saint Julien : « Saint-Julien est

connue dans le quartier car certains disent qu'il aurait tapé le sol pour faire jaillir de l'eau pour évangéliser tout Le Maine. » Les visiteurs bien accompagnés remontent les rues jusqu'au futur centre aquatique qui était la gare de tramway à l'époque qui marchait également à l'eau.

Le groupe rejoint le centre en essayant de chercher la mythique et effrayante velue sur un des murs, mais bizarrement, elle n'était plus là, disparue dans l'eau. Sur le chemin, Laurianne fait une escale autour de

la fontaine de la place du marais qui existe depuis le Moyen-âge. Elle montre une lettre, ou plutôt une pétition des habitants de la cité qui en 1478 ont demandé une fontaine publique pour pouvoir s'hydrater. Comme quoi, les affaires publiques étaient déjà quelque chose de précieux, bien qu'un an plus tard la fontaine a nécessité des rénovations. La visite s'achève du côté de la rue de l'abreuvoir « Si j'étais la velue, je regagnerais la terre ici » rit avec espièglerie Laurianne.

● Léia POUNDALL

Eglise : le chemin de croix bientôt restauré

Un appel aux dons est lancé pour restaurer le Chemin de Croix de l'église Saint-Pierre

L'église Saint-Pierre dû à son importance patrimoniale, avait déjà été le sujet d'une restauration en 2016 de trois de ses sculptures et un Christ en Croix. Et c'est de nouveau que la commune d'Avezé, la Fondation du Patrimoine en collaboration avec l'Association pour la Sauvegarde et la Valorisation du Patrimoine d'Avezé (ASVPA) ont fait une souscription afin de financer les dépenses nécessaires à la restauration du Chemin de Croix.

14 panneaux

Ces quatorze panneaux du Chemin de Croix sont des objets sacrés pourtant non classés aux monuments historiques contrairement à l'église elle-même depuis 1989. Mme Caullet-Nantard en est la créatrice qui, au début du XX^e siècle, les crée en s'inspirant de l'art traditionnel appelé Art déco.

Aujourd'hui, ces panneaux s'abiment et ne sont plus aussi éclatants qu'aux premiers jours. C'est pourquoi la fondation, l'ASVPA et la commune ont

décidé de provoquer le destin, en voulant les restaurer.

Selon Pierre Boulard, maire d'Avezé, une collecte de don est nécessaire car « les dépenses qui s'élèvent à 5 790 euros seraient bien trop importantes pour une commune comme Avezé. »

Un appel au don

Philippe Galant délégué de la Fondation du Patrimoine, met un point d'honneur sur l'importance du patrimoine d'un côté, et celle des souscriptions également, « la Fondation du patrimoine est toujours contente de voir des souscriptions d'une commune, car d'une part ça permet une déduction fiscale si un don est fait et cela permet un gain financier pour la commune qui entreprend des restaurations afin de valoriser son patrimoine ».

La cagnotte lancée depuis le 27 juillet 2024 est actuellement à 1 700 euros de don mais l'objectif est d'atteindre 4 630 euros de don pour ainsi avoir



Membres de la fondation du patrimoine et de l'ASVPA devant un des panneaux à restaurer. Léia Poundall

plus de cinquante pourcent de prise en charge. Les bénévoles de l'ASVPA et son président Philippe Chevalier qui se chargent de la valorisation du patrimoine avezéen sont aussi une belle source de motivation mais aussi de sensibilisation pour porter le projet jusqu'au bout.

La restauration des panneaux débutera en fonction des dons, « nous aimerions

que les restaurations commencent d'ici la fin d'année mais ça ne dépend pas que de nous » précise Pierre Boulard. C'est une restauratrice de Tours qui redonnera vie au Chemin de Croix qu'espère présenter Philippe Chevalier et les bénévoles de l'ASVPA aux prochaines journées du patrimoine notamment.

● Léia POUNDALL

Le programme dans l'Huisne Sarthoise

Les 21 et 22 septembre, les Journées Européennes du Patrimoine sont une belle occasion de découvrir des lieux d'ordinaire fermés au public. Sur le territoire de l'Huisne Sarthoise, de multiples visites sont proposées par le Perche Sarthois.

A savoir qu'à cette occasion, toutes les églises des villages sont ouvertes.

Hormis les églises, le secteur regorge de lieux patrimoniaux à découvrir d'urgence. A commencer sur La Ferté-Bernard, les samedi et dimanche entre 14 h 30 et 18 h, vous pourrez visiter les extérieurs du château, la Porte Saint-Julien, l'Hôtel Courtin de Torsay, l'étage des halles Denis-Béalet...

Dans les villages des alentours, des pépites seront ouvertes, comme l'espace archéologique Jean Jousse à Grées-sur-Roc (dimanche de 14 h à 18 h), le Manoir de Dehault (samedi et dimanche de 14 h à 18 h), la Tuilerie des Saules à Avezé (dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h), la Transvap



Rendez-vous samedi 21 septembre et dimanche 22 septembre pour les Journées du Patrimoine à Transvap . Echo sarthois - Photo d'archives

à Beillé (samedi et dimanche de 10 h à 17 h), le château du Luart (samedi et dimanche de 14 h 30 à 17 h 30), la maison du Potier à Prévelles (samedi et dimanche de 10 h à 16 h), la maison Tristan Klingsor à Saint-Maixent (dimanche de

10 h à 12 h et de 14 h à 18 h), le lavoir de Théligny (samedi et dimanche de 9 h à 19 h), l'Abbaye Notre-Dame à Tuffé Val de la Chéronne (samedi et dimanche de 14 h à 18 h).

L'inévitable Château du Haut-Buisson devrait encore

être un beau succès en terme d'affluence (visites guidées dimanche de 14 h à 18 h). En revanche, il faudra déboursier 2 € pour le visiter. Autre visite payante, celle du château de Montmirail.

● Valentin MAUDUIT

GRÉEZ-SUR-ROC

Cette bénévole rejoint la fondation Jean-Jousse

À quelques jours des Journées européennes du patrimoine, Alain Gossart est un président comblé. Sa fondation Jean-Jousse, créée en 2010 et qui a établi la médiation du site archéologique de la Motte à Gréez-sur-Roc, vient en effet d'enregistrer l'arrivée de trois jeunes bénévoles.

Depuis ses premiers ateliers, la fondation accueille tous les publics et plus spécialement des classes de primaire et de sixième.

« Jusqu'à alors nous accueillons beaucoup de classes avec un nombre réduit de médiateurs, mais pour que notre association soit pérenne, elle doit avoir de nouveau projet », confie le président.

L'arrivée de trois nouveaux bénévoles permet d'enrichir très largement la capacité d'animation. « Il faut pouvoir aller plus loin avec des person-

nes jeunes », lance Alain Gossart.

La difficulté essentielle étant comment faire connaître un site archéologique immatériel. L'arrivée de Laetitia Demay, archéologue de formation, de son compagnon Marco Soisnard et d'Agathe est, en ce sens, une bouffée d'oxygène.

Elle veut enseigner l'art du feu

Agathe a 43 ans, est originaire de l'Anjou, et s'est installée dans la commune en 2018 en raison d'un rapprochement familial. En apprenant qu'il existait une fondation qui gèrait un site néolithique elle a pris contact. « J'aime l'histoire et l'archéologie me fascine sans avoir de connaissances étendues mais j'avais une appétence. La période du néolithique, je la découvre grâce à la fondation. C'est une période intéressante où c'est

organisé. Cela permet de comprendre ce que l'on a aujourd'hui », avoue Agathe.

L'arrivée de sa petite fille l'a fixée dans le village et limité ses déplacements professionnels et lui libère du temps pour satisfaire ses connaissances. « Maintenant, je connais l'origine des cailloux dans le sol, leur couleur ou leur forme me permet de faire pleines d'hypothèses. Et un voyage de la pensée », sourit Agathe.

Son objectif est d'enseigner l'art de faire du feu, mais pour le moment elle est encore en période d'observation et de formation et elle aimerait tenir des médiations auprès des scolaires.

Journée du patrimoine dimanche 22 septembre. Thématique sur la sédentarité et le nomadisme, de 14 heures à 18 heures. Accueil au



Agathe et Alain Gossart.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

musée de la fondation Jean-Jousse. Différentes animations. Gratuit.

Il était une fois... les forges de Champrond

Le Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois, en partenariat avec l'office de tourisme des Vallées de la Braye et de l'Anille, et l'association Maisons paysannes de Sarthe a organisé un circuit découverte intitulé « L'architecture rurale au fil de la Braye ».

Le rendez-vous était fixé à Champrond, charmante petite bourgade de 75 habitants dont le passé historique méritait bien une visite guidée. C'est Sylvie Lemerrier, animatrice architecture et patrimoine du Pays d'Art, et Dominique Couallier, maire de Champrond, qui ont mené les participants. « Le secteur Vibraye Montmirail est riche et préservé. Ce matin, nous allons nous concentrer sur les forges de Champrond et le site de Cormorin, et cet après-midi nous découvrirons les bourgs de

Valennes et un lieu privé, la Borde des Châtaigniers, un bijou de restauration. »

L'histoire de Champrond est singulière. Un petit village qui se développe au Moyen Âge autour d'une clairière ronde : champ rond. Une première mention de la paroisse de Champrond est relevée en 1248 mais les textes sont plus précis à partir du XVI^e siècle « *C'était une petite paroisse rurale, agricole, l'implantation d'une forge importante au XVII^e a changé le destin de ce village.* » Bien sûr le secteur a été bouleversé par des mouvements révolutionnaires ; le château de Vibraye disparaît, les incidents sont nombreux. Mais le passé de Champrond se lit encore dans les bâtiments ayant résisté au temps ; le bâtiment du maître des forges, les habitats ouvriers, la fenderie, les halles de stockage, les



À Champrond, le passé se lit encore dans les bâtiments.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

canaux aménagés pour utiliser la force hydraulique de la Braye. La forêt fournissait le bois et le minerai de fer... Le site était prospère. C'était une des rares forges où l'on faisait de la fonte mais où on moulait aussi des objets qui étaient commercialisés

jusqu'en Angleterre. À partir de 1860 décolle l'industrie moderne. Les lois de libre échange, la concurrence des gros bassins métallurgistes auront raison peu à peu des forges de Champrond. Elles ferment définitivement en 1912.

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Visites, concerts, animations : que faire dans l'Huisne sarthoise ?



Le rez-de-chaussée du château du Haut-Buisson ouvrira ses portes au public.

PHOTO : PHOTO LE MAINE LIBRE YVON LOUE

Concerts et visites à l'abbaye de Tuffé

Dimanche, l'association des amis de l'abbaye de Tuffé-Val-de-la-Chéronne organise un concert à l'occasion des journées européennes du patrimoine. À partir de 16 heures, la chanteuse de jazz Astrid Veigne se produira au sein du pigeonnier, accompagnée du guitariste et joueur de viole de gambe Deve Goltin.

Le reste du week-end, il sera possible de visiter le site gratuitement de 10 h à 12 h puis de 14 h à 17 h 30 samedi et de 14 h à 17 h 30 dimanche.

Visites guidées du château du Haut-Buisson

Dimanche, de 14 h à 18 h, plusieurs visites guidées du rez-de-chaussée du château du Haut-Buisson, à Cherré-Au, seront organisées. L'occasion de découvrir la bâtisse, en cours de rénovation et qui fait l'objet d'une souscription de la Fondation du Patrimoine.

En parallèle, il sera possible de visiter les églises de Cherré et Cherre-Au avec un support d'information, samedi et dimanche de 9 heures à 19 heures.

À la découverte du patrimoine fertois

À La Ferté-Bernard, de nombreux bâtiments ouvriront leurs portes au public. À quelques jours de la fin officielle des travaux, il sera ainsi possible de visiter l'église

Notre-Dame-des-Marais. Samedi et dimanche après-midi, des montées au clocher auront lieu. Dimanche après-midi, des créneaux dédiés à la découverte de l'orgue seront également libérés.

L'office de tourisme proposera également, comme chaque année, de visiter la chapelle Saint-Lyphard, la Porte Saint-Julien et l'Hôtel Courtin de Torsay. Attention toutefois, cette année il sera impossible de visiter les halles Denis-Béalet. En remplacement une visite guidée autour des halles en passant par la Cour du Sauvage sera proposée.

La médiathèque Jean-d'Ormesson, elle, fera visiter à quelques personnes son fond ancien. Réservation obligatoire au 02 43 93 24 44.

Ouverture de plusieurs églises

Dans de nombreuses communes, les églises ouvriront leurs portes au public. Celle de Lamnay sera accessible à partir de 10 h samedi et dimanche, tout comme celle de Courgenard. Celle de Saint-Ulphace ouvrira de 9 h à 17 h samedi et dimanche et celle de Melleray de 9 h à 18 h. D'autres édifices n'ouvriront leurs portes que dimanche. L'église de Gréez-sur-Roc sera ainsi accessible de 14 h à 18 h, celle de Cormes de 10 h à 13 h et celle de Saint-Jean-des-Echelles de 9 h à 18 h.

A. H.

BEILLÉ

Beillé, seule commune sarthoise retenue pour le Loto du patrimoine



François et Arnaud de Calonne ont communiqué sur le projet lors de la fête de la Saint-Maurice.

Photo: Laïkane.com

La Mission patrimoine a dévoilé la liste des 100 sites soit un par département, soutenus cette année par le Loto du patrimoine, dont le centre historique de Beillé pour la Sarthe.

La Française des jeux propose un jeu à gratter « Mission patrimoine » pour préserver des monuments en péril. Chaque ticket acheté contribue à financer la Mission pour le patrimoine en péril, portée par Stéphane Bern et déployée par la Fondation du patrimoine. Les fonds récoltés seront distribués entre les 100 sites.

La municipalité a également signé une convention de collecte de dons avec la Fondation du patrimoine, sollicité différentes aides auprès de l'État, la Région, le Département ainsi que la Fondation de la sauvegarde de l'art français et de fondations privées, d'entreprises et de particuliers.

Un dossier bien ficelé

Le maire Arnaud de Calonne et le conseil municipal ont monté le dossier en 2022 concernant dans un premier temps, la restauration de l'église qui va bientôt démarrer : « L'étanchéité de la toiture, des pierres de taille à rajouter... L'édifice renferme huit éléments classés au titre des Monuments historiques ». Puis celle du presbytère : « Qui est à refaire sauf le toit, en vue

d'accueillir la future mairie et une salle des associations ». Tandis que la troisième phase concernera l'aménagement des abords de ces deux bâtiments, « avec résurrection du mur de clôture, un cheminement d'environ 300 mètres... ». Un chantier d'ampleur qui coûterait un peu plus d'un million d'euros.

La Fondation du patrimoine a pris en compte « l'état de péril, une réalisation d'ensemble, l'intérêt patrimonial et culturel, l'impact sur le territoire et la maturité du projet ». Un dossier bien ficelé et budgétisé a également été pris en considération : « Un deuxième livret enrichi de l'histoire du village et de la présentation du projet qui a été réalisé par François de Calonne et son association Les Arts de Beillé, également adjoint au maire, vient compléter le dossier ».

Déjà 3 500 € collectés

Et de conclure : « En tant qu'élus, on se sent responsables du patrimoine du village, c'est sa mémoire et son avenir. Il importe d'améliorer son attractivité pour le bien-être de ses habitants ». La souscription lancée en ligne ou en direct a déjà permis de récolter 3 500 € en trois semaines.

Pour effectuer un don : site de la Fondation du patrimoine, Centre historique de Beillé.

Le renouveau de l'église Notre-Dame-des-Marais

Entamée le 20 novembre 2017, la rénovation extérieure de l'église Notre-Dame-des-Marais, d'un coût total d'environ 5,3 M€, s'est achevée officiellement le 22 septembre.



La statue de Saint-Michel a été admirée par les Fertois avant d'être remise en place sur le sommet de la porte latérale de l'église.

Classée au titre des Monuments historiques en 1840 avant même la cathédrale Notre-Dame-de-Paris, l'église Notre-Dame-des-Marais de La Ferté-Bernard a de nouveau revêtu ses plus beaux habits de lumière. Entre le 20 novembre 2017 et le 22 septembre 2024, l'édifice a bénéficié de travail remarquable de multiples artisans sous la direction de François Jeanneau, architecte en chef des Monuments de France. Près de sept ans de travail acharné pour un résultat remarquable, faisant disparaître les problèmes initiaux de corrosion et d'étalement.

Le projet, initié bien avant 2017, a engagé la municipalité de La Ferté-Bernard. Sur un total de 5 261 784 € TTC, la Ville a pris sa part à hauteur de 17 % du financement, soit 894 503 €. La Direction régionale des Pays de la Loire et France Bélarce (43 %), le Conseil régional (20 %) et le Conseil départemental (20 %) sont les autres financeurs. Après la réalisation des quatre tranches de travaux qui étaient prévues, la rénovation extérieure de l'église – qui se confond totalement avec une cathédrale, notamment chez les touristes de par sa beauté et sa configura-

tion – s'est achevée hier. La statue originale de Saint-Michel avait été déposée en avril 2024. Certaines parties étant manquantes, il avait été décidé d'y remédier en réalisant une copie à l'identique.

Le fierté des Fertois

Ce dernier projet a été confié à l'entreprise Tullis. La nouvelle statue a été réalisée à partir d'un bloc de travaux doré. Six semaines de travail ont été nécessaires. Au départ, le bloc faisait 1 200 kg. La nouvelle statue fait désormais 300 kg pour une hauteur de 1,65 m. Il s'agit de la

dernière ornementation de l'église. Aux environs de 11 heures, une cérémonie était organisée au pied de l'église du côté de la place Carnot. À l'aide d'une grue et d'une nacelle, la statue a été délicatement posée sur le sommet de la porte latérale de l'église. Environ 300 Fertois ont assisté à l'événement, ne manquant pas d'applaudir. Un sentiment agréable a alors envahi la place. Les Fertois sont fiers de leur joyau historique.

Thomas NÉGRIER



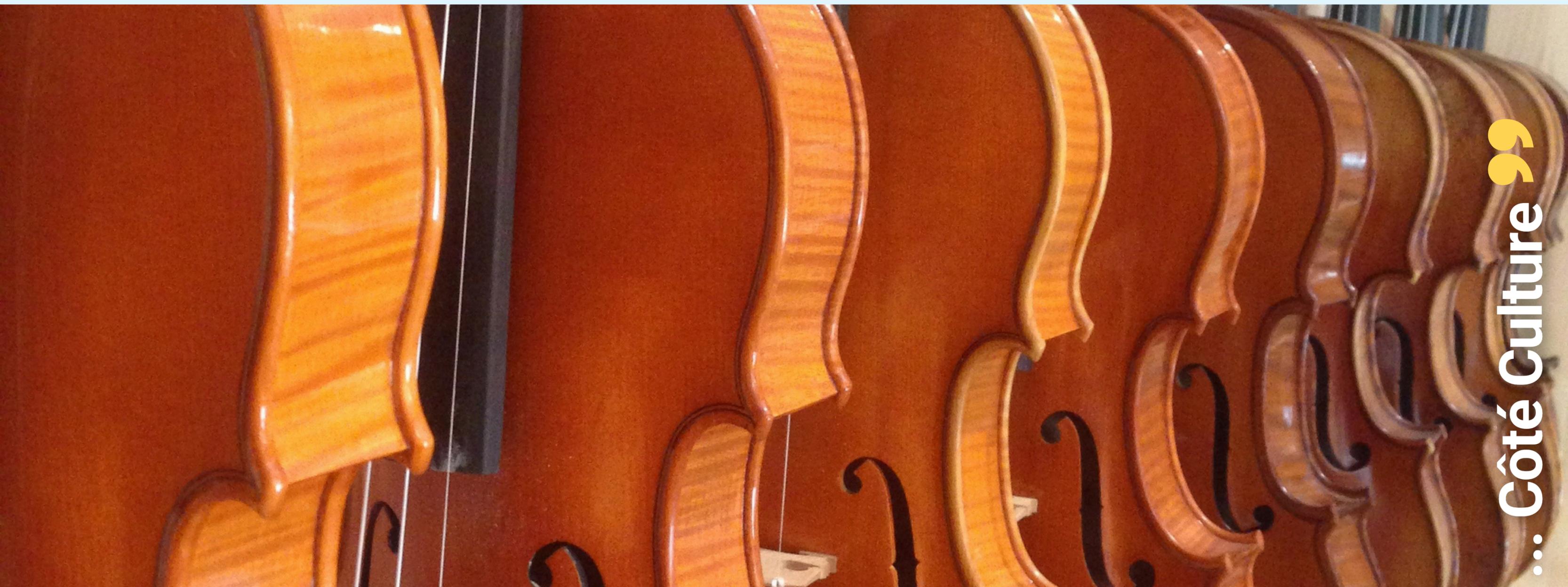
Environ 300 Fertois ont assisté à la pose de la statue de Saint-Michel.



La pose s'est déroulée dans d'excellentes conditions sous un beau soleil.

LE MAINE LIBRE – 29
SEPTEMBRE

Quoi de neuf ?



... Côté Culture ””

Exposition d'art textile à l'abbaye



Le feutrage offre de multiples possibilités comme la création de tableaux, d'objets mais aussi de vêtements.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Neuf artistes et 28 artisans, présents par roulement, exposent leurs œuvres originales dans le cadre d'un marché artisanal et partagent leur savoir-faire au travers de démonstrations et de stages. Toutes les pratiques en relation avec le textile sont représentées : dentelle, broderie, feutrage, filage, tissage, couture, patchwork, sashiko, mais également le travail de la fibre comme la vannerie, le tressage végétal ou métallique, le macramé ou la tapisserie d'ameublement.

Un expo qui s'est fait désirer

Organisé par les associations sARThelaine et les Amis de l'abbaye, l'événement était initialement prévu en 2023, puis reporté pour cause de travaux à l'abbaye. Finalement tout fut reporté, travaux et exposition, si bien que l'espace réservé aux exposants est différent des prévisions, mais le chantier en cours ne produit pas de nuisances.

« Ces travaux et les aménagements à venir nous offrent une belle perspective pour les prochaines éditions », confie Sarine de Bruin, présidente de sARThelaine. Notre projet est de pérenniser une grande exposition tous les trois ans ici avec entre-temps des événements plus modestes sur d'autres communes de la région. Nous sommes très liés au lieu car c'est là qu'est née notre association et nous sommes tou-

jours très bien accueillis par les Amis de l'abbaye. »

Des échanges stimulants

Ce sont Sarine et Patricia Decorce, trésorières de l'association, qui ont préparé l'exposition et démarché les artisans de la région (dans un rayon de 100 kilomètres) et les artistes au niveau national, voire international. « Nous avons démarché parmi les connaissances des membres de l'association, confie Patricia, des confrères ou des artistes rencontrés au gré des expositions ou salons auxquels ils ont participé. »

« Nous rencontrer tous les jours, pendant un mois, nous donne une nouvelle énergie », poursuit Sarine. Nous découvrons d'autres métiers que les nôtres, d'autres techniques, c'est revigorant. »

À voir jusqu'au 15 septembre

Parallèlement aux artistes et artisans présents en permanence, des intervenants ou des expositions, invités, sont là ponctuellement : Exposition « Au fil du chanvre » : l'histoire de la culture du chanvre en Sarthe avec douze panneaux explicatifs prêtés par l'association du patrimoine du Mans, du 5 au 15 septembre.

THB Tissage : démonstration de filage et tissage et vente de vêtements écoresponsables tissés à partir de laine bretonne, du 12 au 15 septembre.

« La Ferté au fil de l'eau », jusqu'au 30 septembre

Si ce n'est déjà fait, précipitez-vous à l'exposition de Jean-Pierre Champdavoine à l'office de tourisme de La Ferté-Bernard, visible jusqu'au 30 septembre. Et amusez-vous à reconnaître tous les endroits peints glanés sur les bords de l'Huisne ou les canaux fertois.

C'est une véritable déambulation sous les ponts ou autres constructions autour des cours d'eau du centre-ville à laquelle nous invite Jean-Pierre Champdavoine. Ses aquarelles subliment le nom de la Venise de l'Ouest. C'est la seconde fois que l'artiste expose à l'office de tourisme.

Ce natif du Perche et Percheron dans l'âme a migré à La Milesse pour couler des jours plus tranquilles, délaissant les travaux inhérents à la vie à la campagne, l'âge avançant. Après une vie professionnelle en tant qu'enseignant des arts plastiques de 1968 à 2001 au lycée Rémy-

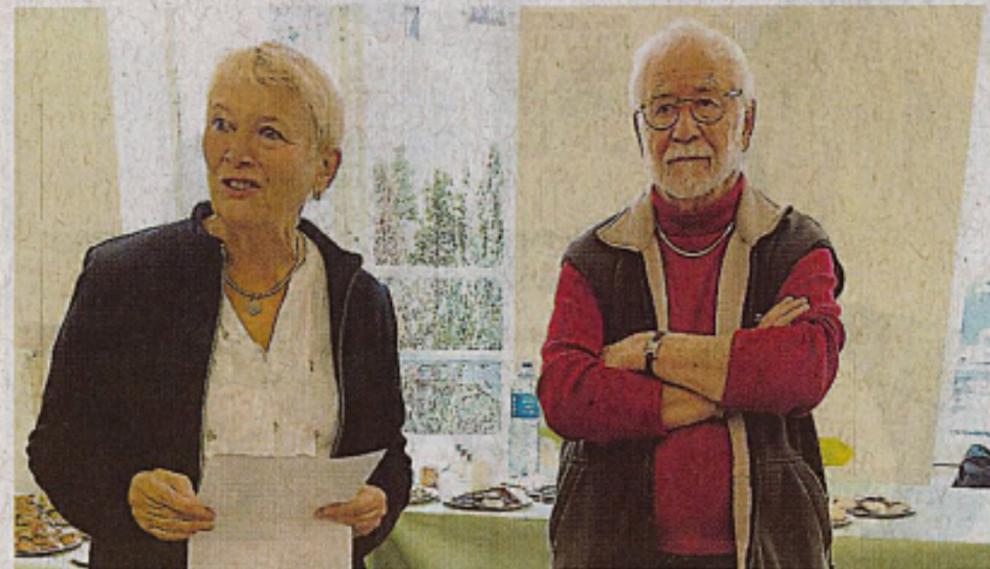
Belleau de Nogent-le-Rotrou, Jean-Pierre Champdavoine consacre son temps de retraite à se réaliser comme artiste peintre aquarelliste en proposant une exposition tous les deux ans.

Hyper figuratif

Il peint d'abord directement les paysages ou les bords de l'Huisne du Perche.

Puis, il développe son art de l'aquarelle à partir de la photographie qu'il explore maintenant : « *C'est plus difficile pour moi de m'installer en pleine nature.* »

Mais pas une copie de la photo, « *car déjà dans la photo, j'ai saisi le cadre et la composition de mon tableau* », se défend le peintre photographe qui prend tellement de plaisir à capturer la lumière et les reflets de l'eau dans ses photos. « *En rentrant de ma chasse photo, je sais déjà quels clichés je peindrai* », s'enthousiasme



Isabelle Guillemain, présidente de l'office de tourisme, a eu un coup de cœur pour les aquarelles de Jean-Pierre Champdavoine. Une exposition magnifique à l'office de tourisme à découvrir ce mois-ci. PHOTO: LE MAINE LIBRE

cet hyper figuratif comme il aime à se définir.

« *C'est un véritable coup de cœur que la découverte de ce peintre* », exprime Isabelle Guillemain, présidente

de l'office de tourisme, dans sa présentation de l'artiste lors du vernissage qui s'est déroulé un vendredi 13, « *une date de bon augure pour l'artiste* » sourit-elle.

TUFFÉ VAL DE LA CHÉRONNE

Jacques Fouquet pose ses huiles à l'abbaye

Du 20 septembre au 20 octobre, l'association des Amis de l'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne reçoit un nouvel invité : Jacques Fouquet.

L'artiste, originaire de Dolon, sera d'ailleurs présent pour le vernissage de son exposition de peintures à l'huile, le vendredi 20 septembre à 18 heures.

Peintre des années 80 au début des années 90, il avait cessé toute activité artistique. Tout en gardant, partout où il aura habité, sinon un coin atelier, au moins du matériel stocké ou un espace organisé pour y peindre... un jour.

Ce jour n'arrivera qu'en 2021, alors que la fin de sa carrière professionnelle consacrée aux personnes en situation de handicap puis à la direction

d'établissements et associations idoines.

Jacques Fouquet se ressaisit de ses pinceaux, et termine même des toiles commencées trente ans auparavant alors qu'il se dirigeait, déjà, vers un style plus figuratif.

Depuis près de deux ans maintenant, il se consacre presque entièrement à la peinture, dans son petit atelier du Mans.

● Carine ROBINAULT

■ **Pratique : exposition visible du vendredi 20 septembre au dimanche 20 octobre à l'abbaye de Tuffé, 2, allée Sylvia Jacobowicz. Ouverture du jeudi au dimanche de 14h à 17h30 et les jeudis et samedi de 10h à 12h en septembre ;**



L'association des Amis de l'Abbaye de Tuffé ont le plaisir d'accueillir une nouvelle exposition dès le vendredi 20 septembre jusqu'au 20 octobre. dr

du jeudi au dimanche de 14h à 17h et les jeudis et samedi de 10h à 12h en octobre.

Entrée libre et gratuite.
Vernissage le 20 septembre à 18h.



EXPOSITION

Les atmosphères de la campagne à La Laverie

Le principe de l'exposition qui accueillera le centre culturel La Laverie, à partir du jeudi 3 octobre et jusqu'au 29 novembre est simple : évoquer les atmosphères de la campagne dans une ambiance champêtre. Dessins, peintures, sculptures, photographies, mais aussi vidéos provenant de différentes galeries, collections et musées seront ainsi exposés.

“ Quoi de neuf ?




OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE



... Côté ARTISANAT- TERROIR ”

Les chèvres du Moulin bichonnées par leur propriétaire

C'est au fond de la nature de Champrond, parmi ses chèvres, que Biche Jacquelin a ouvert les portes de son cocon le 21 août dernier.

Sous un soleil rayonnant au fond de la campagne percheronne vit Biche Jacquelin en compagnie de ses nombreux animaux bien heureux. Elle ouvre les portes de son domaine de temps en temps pour donner la possibilité à quelque désireux d'en découvrir plus sur les chèvres et la fromagerie.

Ainsi, le moulin de Champrond a ouvert ses portes mercredi 21 août pour une visite de la chèvrerie.

« le mélange ça fait plein de couleurs. Et c'est mieux comme ça ! »

Tous les curieux réunis, Biche emmène son groupe de visiteurs auprès de ses grands boucs, bien à l'abri dans leur paille. Au fond, borgne d'une corne, se trouve Roméo bien haut sur ses pattes et curieux de voir les enfants et leurs parents. « Roméo c'est le charmeur, sans corne » raconte Biche à l'instar de son bouc. « Mais il y a aussi, César qui a quatre ans et demi, puis le plus ancien couché là-bas. »

Juste en face, Julie et Noa attire l'attention sur elles. En effet, deux ânesses bien joueuses attendent, non pas de pied ferme mais bien de sabot ferme, les



Un enfant venant de donner à manger aux moutons. Léia Poundall

caresses des petites mains dubitatives mais bien fureteuses. Comme le dit Sophie, une amie de Biche, il s'agit bien là d'une « calinothérapie ».

Néanmoins, Noa, la plus jeune et la plus effrontée est contenue par la sagesse de Julie, plus âgée. « Noa n'aime pas les chèvres, elle les attaque. Julie, à côté, fait l'arbitre », raconte l'heureuse propriétaire.

En se détournant des deux ânesses, au loin, les quarante

chèvres tachent, par leurs différentes couleurs, l'horizon. Elles s'approchent vite, avec la bonne humeur habituelle qui caractérise si bien une chèvre. il y a différentes races présentes dans cet ensemble, notamment des Saanen, des Alpines et des British qui au final forment ce joli troupeau diapré. Biche explique faire des mélanges entre les races, « C'est comme chez les hommes, le mélange ça fait mieux comme ça ! ».

La maison des chèvres

Elle laisse ses chèvres en pâture environ 5 à 7 heures par jour, pour qu'elles se nourrissent et se dépensent suffisamment avant de rentrer dans la maison des chèvres. Une chèvre reste un animal d'extérieur malgré son rejet de la pluie. Alors, elles peuvent sortir et aussi bien rentrer. Dans la maison des chèvres, il y a, pas mal pour ne pas dire beaucoup,

de toiles d'araignées au plafond. « Savez-vous pourquoi nous laissons les toiles d'araignées ? » interroge Biche. Un enfant répond presque immédiatement « C'est pour les moustiques et les mouches ». Selon Biche, les toiles d'araignées sont le meilleur insecticide possible contre les mouches et les moustiques, et que finalement la nature est très bien équilibrée. Une visiteuse la questionne « vous leur donnez toutes un prénom ? ». Ce qui est marrant, c'est qu'elle reconnaît toutes ses chèvres, et qu'elles ont toutes un prénom puisqu'il est possible de les parrainer et ainsi les nommer via son compte Facebook.

À la suite de la visite, les enfants ont eu l'occasion de donner un encas aux seize moutons du moulin. Le moment est joyeux et riant par le bêlement de Biche aussi brut que ses moutons pour les attirer. Ces moutons permettent d'entretenir la pâture et de vivre une vie paisible. L'éleveuse est contre les barbelés qui blessent ses bêtes, elle est d'ailleurs également contre les boucles aux oreilles qui peuvent les mutiler ou les boucles à la patte qui ne sont pas adaptées. « Les boucles aux pattes, ce n'est pas bien.

Quand une des brebis attend un bébé, c'est comme nous les humains, il y a des gonflements au niveau des jambes, alors la boucle est très dangereuse donc je coupe. »

Du bon fromage dans le respect de l'animal

Biche aime ses animaux et les respecte. Leur bien-être est essentiel et comme elle le dit « je veux des biquettes saines pour pouvoir faire du bon fromage », qu'elle crée chez elle dans son petit laboratoire puis qu'elle vend sur les marchés du coin. Elle explique ramener directement le lait de ses chèvres depuis la salle de traite au laboratoire grâce à un tuyau. Ensuite il y a toutes les étapes de transformation où elle utilise la présure de champignon pour faire coaguler son lait. Mais pour en savoir plus, il vous faudra participer à une prochaine visite.

Cette agréable entrevue se clôture par une dégustation de petit crottin de chèvre avec du cidre ou du jus de pomme en boisson. Chacun des visiteurs est reparti avec son sachet en guise de souvenirs afin de raviver les papilles, et prolonger le plaisir à la maison.

● Léia POUNDALL

Après l'école, cet Atsem élève des animaux miniatures

Sur une exploitation de 4 hectares, Antoine Gosnet élève des animaux miniatures. Employé à l'école de sa commune, il espère à terme créer une ferme pédagogique. Il nous raconte.



Au milieu de la centaine d'animaux réunis à Saint-Maixent ce 8 septembre, à l'occasion du comice de l'ancien canton de Montmirail, ceux d'Antoine Gosnet dénotaient. Leur particularité : tous sont miniatures et élevés sur une exploitation de 4 hectares située sur la commune.

D'abord une chèvre naine, puis une trentaine...

Derrière ces animaux miniatures et d'ornements, Antoine Gosnet, passionné par ces derniers depuis son plus jeune âge. « Quand j'avais 7 ans, mes parents m'ont offert une chèvre naine. Quelque temps après, alors que je vivais toujours chez mes parents, j'en avais une trentaine », retrace-t-il avec un large sourire. Rapidement, poules d'ornement et lapins nains rejoignent les chèvres et, en mai dernier, tout ce beau monde s'installe au lieu-dit Les-Petites-Oisonnières, à Saint-Maixent donc, où Antoine crée sa mini-ferme.

Atsem le jour, éleveur la nuit

Aujourd'hui, la mini-ferme ne compte pas moins d'une cinquantaine d'espèces. Parmi elles : un Alpage, fraîchement arrivé, une vache Jersiaise, un mouton d'Ouessant, un cochon Göttingen, des poneys Shet-



Antoine Gosnet, parmi ses animaux.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

land, ainsi qu'une multitude de poules d'ornement, de pigeons, de paons, d'oies et de canards de races rares, sans oublier les cochons d'Inde qui gambadent en toute liberté dans des enclos tout autour de la maison.

Plus un penchant pour les cochons d'Inde

Agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem) à l'école du village, Antoine cumule aujourd'hui son activité et la gestion de sa mini-ferme. En résumé, il vit deux journées en une. « Après mes journées de travail je m'occupe de mes animaux pendant 3 à 4 heures et pendant mes vacances, j'y passe tout mon temps », confie le jeune homme. C'est pourquoi, dans les mois à venir, Antoine espère faire évoluer le site : « J'aimerais créer une ferme pédagogique pour y accueillir des familles », s'enthousiasme-t-il.

C'est d'ailleurs auprès de fermes pédagogiques que le passionné achète les animaux qu'il élève. Bien que fasciné par toutes les espèces qui composent son cheptel, il avoue avoir un penchant pour les cochons d'Inde. « Ce sont des animaux qui ne mordent pas, qui ne creusent pas et qui sont très sociables et câlins », affirme-t-il, émerveillé.

Responsabiliser autour de l'adoption

Pour les faire découvrir au plus grand nombre, Antoine a ainsi décidé d'exposer au comice de Saint-Maixent. À ses côtés, chèvres naines, vache Jersiaise et poules étaient présentes. Certains cochons d'Inde, lapins nains et poules d'ornement ont été vendus, mais l'éleveur l'assure : sa présence ne revêt pas d'intérêt mercantile. « L'argent que je vais récolter servira à acheter d'autres animaux. Pour l'instant, tout cela

n'est pas rentable », confie celui qui, pour nourrir son cheptel, récupère les invendus de fruits et légumes des magasins locaux.

Plus que l'appât du gain, c'est la volonté de faire connaître son projet de ferme pédagogique qui a motivé l'inscription d'Antoine au comice agricole. « Je voulais échanger avec le public, mais aussi avec les autres exposants, sur la nature de mon projet et sur mes objectifs », souligne-t-il. « Je voulais également faire connaître ces petits animaux et de la pédagogie autour de ce que l'adoption de ces petites boules de poils implique », poursuit-il. En attendant de réaliser son projet, Antoine espère, dans les mois à venir, accueillir de nouveaux pensionnaires. Peut-être des lamas, qui sait ?

Facebook et Instagram : ferme des Petites Oisonnières

Quoi de neuf ?



... Côté Hébergements

Camping : après un été réussi les repreneurs tournés vers l'avenir

Sous l'impulsion de Romain Grégoire et Jeanne Veillon, le camping a repris vie. Ouvert le 1^{er} juillet, le site a accueilli une clientèle familiale cet été et s'ouvre désormais aux professionnels.

À quelques pas de la base de loisirs de La Ferté-Bernard, à proximité directe du centre de loisirs Le Valmer, le camping La Venise de l'Ouest achève sa première saison. À sa tête : Romain Grégoire et Jeanne Veillon.

« La fréquentation a été meilleure que ce à quoi on s'attendait »
ROMAIN GRÉGOIRE

Âgés de 22 ans ils s'étaient lancés, en avril dernier, le pari fou de faire revivre le camping de la commune, fermé depuis plus de 15 ans. Pari réussi : moins de trois mois plus tard, en juillet, ils accueillent leurs premiers clients.

L'été passé, l'heure est au bilan, pour le moins positif. « Nous avons vécu une première saison encourageante », sourit Jeanne, assise dans le bus des années 60 aménagé en réception. « C'était difficile de se projeter étant donné que le camping était fermé depuis 15 ans, mais la fréquentation a été meilleure que ce à quoi on s'attendait », complète Romain.

Une clientèle familiale

Parmi les clients accueillis, beaucoup de Français, mais aussi quelques Allemands, Belges et Hollandais. « On a eu pas mal de clients de passage qui se rendait en Bretagne ou en Vendée et qui s'arrêtaient pour une nuit », indique Romain. Certains d'entre eux, surpris de la ville, ont toutefois décidé de prolonger leur séjour d'une ou deux nuits. « Une fois ici, les clients peuvent aller à la base de loisirs à pied et rejoindre le centre-ville facilement, c'est un véritable atout », estime Jeanne.

En plus des touristes de passage, le couple a accueilli de nombreux campings caristes, venus passer quel-



La Ferté-Bernard, le 1^{er} juillet dernier. Jeanne Veillon et Romain Grégoire viennent de vivre leur première saison en tant que gérants du camping de La Ferté-Bernard.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

ques jours à La Ferté-Bernard. « Ce sont des personnes qui ont leurs habitudes », pointe Romain.

Des colonies de vacances

À cela s'ajoute un grand nombre de familles, logées en tente ou en mobile home. « On a eu des familles qui venaient voir les grands-parents domiciliés pas loin, mais aussi des personnes qui venaient profiter de la base de loisirs », énumère Jeanne. Point fort du secteur, les activités de la base de loisirs ont également attiré un certain nombre de colonies de vacances venues de Mayenne, de Normandie, mais aussi de Sarthe.

L'accueil des professionnels en déplacement

L'école ayant repris, Jeanne et Romain se concentrent désormais sur une autre clientèle : les professionnels. « Nous proposons une offre aux professionnels en déplacement. Pour le prix d'une chambre d'hôtel, ils peuvent loger dans un mobile home de deux chambres », explique Jeanne. « Depuis septembre, les chantiers ont repris c'est donc la majorité de notre clientèle aujourd'hui », poursuit-elle.

Épargné par les problèmes techniques au fil de l'été, le couple songe désormais aux améliorations à

apporter à son camping. « On aimerait bien gagner en visibilité, donc nous sommes en train de voir pour installer des panneaux de signalisation dans la ville », affirme Jeanne.

Un gros travail de référencement sur internet

« Nous faisons aussi un gros travail sur internet pour être référencé sur les sites spécialisés. » Dans les mois à venir, Jeanne et Romain continueront également à développer leur offre à destination des professionnels, qu'ils songent à accueillir tout l'hiver.

AMANDINE HIVERT

Quoi de neuf ?



”

Côté Commerces

...

Ils ont ouvert leur magasin de vélos

Depuis juillet, Jennifer et Djamel ont ouvert High project, à Tuffé Val de la Chéronne. Un service de réparation, vente, entretien et location de vélos neufs et d'occasion.

Un magasin de vélos a pris place courant juillet dernier dans les anciens locaux de l'entreprise Métal Ouest, rue de la Mairie, à Tuffé Val de la Chéronne. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que Jennifer Bietry, 25 ans, et Djamel Mamouri, 29 ans, répondent à une demande existante : « on a été pris d'assaut pour les réparations notamment », sourit largement le tout jeune père de famille.

Qui a également procédé « à de nombreuses ventes de vélos d'occasion, en direct ou via de la vente par correspondance », qui lui amène des clients locaux, venus de Tuffé, Connerré ou Dollon, mais aussi d'Ille-et-Vilaine ou de la Suze-sur-Sarthe.

Depuis 2019 à Dreux

Et le deux-roues, celui qui habitait encore à Versailles voilà quelques semaines, connaît bien. Aficionados du BMX freestyle qu'il pratique en speedpark, il pratique aussi le VTT en randonnée, ou balade. « Cela fait longtemps que je touche et répare les vélos » convient le futur trentenaire.

Et son magasin de vélo, High project, n'est finalement pas une naissance... mais plutôt, un déménagement. « Depuis 2019, nous exerçons à Dreux, mais au fond d'une impasse, dans une petite cour, sans visibilité et à l'étroit » rembobine



Jennifer Bietry et Djamel Mamouri ont posé leurs selles et autres guidons dans l'ancienne métallerie, rue de la Mairie. Carine ROBINAULT

le couple. Qui se met en quête d'un local plus grand. « Celui-ci nous a tout de suite plu ! Nous avons 300 m² et beaucoup de passage et notamment des cyclistes. »

Jennifer et Djamel ont alors investi l'ancien garage automobile devenu métallerie : « certains clients s'amusent parce qu'ils nous racontent qu'au paravant, ici, ils emmenaient leurs voitures, et aujourd'hui, ils y amènent leurs vélos. »

Aussi de l'électrique

Des vélos pour des petites réparations rapides gérées aussi

bien par Jennifer que Djamel. Ou pour de plus grands maux, ou qui concernent des vélos à assistance électrique. Là, c'est Djamel qui s'en charge. « C'est 50 % de mon travail en atelier. J'ai été formé auprès de Bosch pour être agréé et pouvoir toucher aux moteurs électriques. Et puis, pour pouvoir se procurer certaines pièces détachées, nous devons valider des modules de formation », livre l'entrepreneur.

Qui répare, entretient, loue, vend des vélos neufs, ou d'occasion. Dans son atelier, ou à domicile, dans un rayon de

70 km. « Ce week-end, nous serons aussi présents à la randonnée VTT de Prévelles pour les petites réparations d'avant départ. » Et qui a plein d'idées pour l'avenir comme des locations avec option d'achat, des locations de remorques et, pourquoi pas, de rosalias...

● Carine ROBINAULT

■ Pratique : High project, est ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 et le samedi sans interruption, de 10h à 18h30.



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

“
Quoi de neuf ?

A VOS AGENDAS ...

*Quelques animations d' OCTOBRE
en revue*

”

MAI...



Un air de campagne
Exposition artistique et champêtre

3 oct - 29 nov 2024
Les expositions
La Laverie
CENTRE CULTUREL

3 rue du Moulin à Tan - 72400 La Ferté Bernard



Les **ROSES** Fertoises

5 OCTOBRE 2024
Marche pour

LA LIGUE CONTRE LE CANCER

1^{ère} ÉDITION
2^{ème} ÉDITION

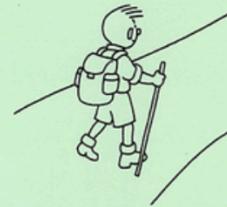
5 km

Renseignements et inscriptions :
www.lesrosesfertoises.fr

15 H
BASE DE LOISIRS
La Ferté Bernard (72)

RANDONNÉE PÉDESTRE

Dimanche 6 Octobre 2024
Villaines la Gonais



Organisée par les associations
Familles Rurales ,ESV,
Villaines Environnement

3 parcours : 7 km - 15 km - 22 km
(avec ravitaillements)

Accueil de 7h00 à 9h30
Salle polyvalente Tarif : 4 Euros
(Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans)

Renseignements : 06 89 77 97 19 , 06 03 10 18 71,
07 85 51 12 22

Imprimé par nos soins

ESPOIRS

ASSOCIATION
HUMANITAIRE
EN FAVEUR DU SENEGAL

DIMANCHE
6
OCTOBRE
2024

RANDONNÉE
MARCHEURS ET COUREURS

TUFFE

Parking Salle des Sports
3 circuits : 7 km, 12km et 20 km
Ravitaillements, Collation offerte à l'arrivée
Départs libres entre 8h et 10h30
Inscriptions à partir de 8h00
Tarif : 5 euros. Gratuit moins de douze ans
Pour tous renseignements : 06 12 59 44 77



Vide-Greniers
BROCANTE
de la Saint-Denis
DIMANCHE
6 OCTOBRE 2024

CORMES



Organisation : Comité des Fêtes de Cormes
Pas de réservations
1,50 € le mètre linéaire - à partir de 6h00

BOËSSÉ LE SEC
VENDREDI 11 OCTOBRE 2024

Salle polyvalente



Organisé par le Comité des FÊTES Boëssé le sec
Ouverture des portes 18h30
Début des parties 20h00

Bon d'achat 400€
Bon d'achat 150€
Enceinte bluetooth, appareil à smoothie
Bons Carburant 60€ & 80€
Panier surprise, Tassimo
et de nombreux autres lots et bons d'achat

Loto Plus
Bon d'achat 100€
Aspirateur laveur IROBOT
Friteuse sans huile NINJA
2€ la feuille ; 5€ les 3 feuilles

Buvette - Crêpes - Sandwichs
1 carton 3€ ; 3 cartons 8€ ; 8 cartons 16€ ; 12 cartons 20 €
1 Plaque 12€ / 2 Plaques 20€ Paiement par carte accepté
Renseignements : 06 76 32 56 67 / 06 84 12 70 04

HAPPY VOICES
Trio gospel féminin

CONCERT DE GOSPEL
SAMEDI 12 OCTOBRE - 20H

EGLISE NOTRE DAME DES MARAIS
LA FERTE BERNARD
10€ SUR RESERVATION - 12€ SUR PLACE
GRATUIT POUR LES -12 ANS

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :
06 75 94 66 55 - 06 18 79 37 74

ORGANISE PAR : ASSOCIATION DES ACCORDEONISTES FERTOIS



PAGE SUIVANTE

DUNEAU
REPAS SPECTACLE
 Organisé par le comité des fêtes

Dimanche 13 octobre à 12h
 Ouverture du bar à 11h30

Delphine 25€
 Apéritif
 Assiette de charcuterie
 Pause douceur
 Volaille sauce forestière
 Gratin dauphinois
 Fromage
 Dessert
 Café

RITON

Salle polyvalente de Duneau
 Réservation : 02-43-81-33-28
 mail : cdf.duneau@gmail.com

Boissons non comprises

Ne pas jeter sur la voie publique

BOMINO
BOURSE AUX JOUETS

AVEZE 72400
LE 13 octobre 2024

Salle des fêtes

Buvette, Crêpes, casse -croûte

2,50 € la table

Parking gratuit (exposants et visiteurs)

Pour tous renseignements et réservations – tél 07 67 16 52 46

ouverture des portes 8 heures pour les exposants et 9 heures pour le public

Organisé par le comité des fêtes & union sportive AVEZEENNE

perimé par nos soins

Scénotonine présente
Témoin à Charge
 Agatha Christie
 Mise en scène: André Salzet

Dimanche 13 Octobre à 15H15

Salle des Fêtes de Gréez sur Roc
 Place de l'église

Participation : 10 € - Spectacle suivi d'un goûter et d'une collation
 Réservation avant le 10 Octobre au 06 84 55 67 31

4ème Edition AFMTELETHON
Les Routiers Solidaires
 INNOVER POUR GUERIR

12-13 OCTOBRE 2024
Base De Loisirs 72 Tuffé
 Val De La Chéronne

Baptêmes Camions Samedi Uniquement
 Animations pour petits et grands, Restauration sur place
 Samedi Soir Repas Dansant sur Réservation
 Infos et Résa/LesroutiersSolidaires@gmail.com / Fred:06 66 54 66 26

IMPRIME PAR NOS SOINS NE PAS JETER SUR VOIE PUBLIQUE

La Grande Lessive
 Installation éphémère faite par tous.e.s autour de la terre

Jeudi 17 octobre 2024
Montmirail et Melleray

Les Eclairés du Bocage
 se divertir, se cultiver, se former, s'entraider, s'écouter, débattre, construire local.

Jeudi 17 octobre 2024, de 9h à 18h
 ce sera le jour de la «Grande Lessive»

L'association des éclairés du bocage propose à tous de réaliser selon la technique de son choix (dessin, collage ou photomontage...) sur un format 21x29,7cm, une production sur le thème:

" Pareil / Pareil "

Venir l'accrocher sur les fils tendus à Montmirail espace de la boulangerie et à Melleray dans le petit parc public à côté de l'église

Nul besoin d'être artiste.
 Seul importe le désir de donner à voir une réalisation plastique.
 Cette initiative sollicite la créativité et rassemble les générations, en toute simplicité et en toute convivialité.

A bientôt

Samedi 19 octobre 2024 à 20h30
 à la Ferté-Bernard
 Eglise Saint-Antoine de Rochefort

CONCERT
 Ensemble Vocal
CORO FAVORITO
 Sous la direction de Gilles BOURDOU

Entrée libre - Participation au Chapeau

Dimanche 20 octobre 2024 à 16h00
 à Théligny
 Eglise de l'Assomption

Avec le soutien du Conseil Départemental de la Sarthe de la Ville de Ferté-Bernard

Samedi 26 Octobre 2024
TRAIN DE LA CITROUILLE
 Départ à 14 h 00

JEUX, ENIGMES, FANTÔMES, SORCIÈRES, SOUVELETTES ON VOUS ATTEND NOMBREUX GOUTER OFFERT

Réservation
 02 43 89 00 37
 contact@transvap.fr
 helloasso

TARIF
 gratuit - 4 ans
 Enfant de 4 à 12 ans : 7 €
 Adulte : 13 €

TRANSVAP - DEPOT GARE
 5 Route de Montfort - 72160 BELLÈRE - WWW.transvap.fr

DIMANCHE 27 OCTOBRE 2024

24ème VIDE GARAGE et BOURSE d'ÉCHANGES de la FERTÉ BERNARD

Place du Général de Gaulle
 Expositions extérieures et en salles

Autos - Motos Anciennes
 Cyclomoteurs - Cycles - Motoculture
 Pièces détachées - Outillage
 Modélisme - Miniatures - Documentation

Entrée Gratuite

Pour tout Renseignement et inscription Contacter :

A.M.C.F
 2 Lieu-dit La Champfordière - 72400 LA FERTE BERNARD
 Tél. 06 80 34 74 79 auto.moto.club.fertois@hotmail.com

venez en anclenne !
 Parking réservé gratuit



***Merci
d'avoir consulté
notre revue de
presse
de SEPTEMBRE***

Sources : Maine Libre, Ouest France et L'Action Echo